

[Text]

program aimed at the same constituency that they find equally attractive. Certainly you can do that; for instance, an agricultural program replaced by another agricultural program.

I know some of my American counterparts would argue that you do not wipe out programs, you starve them to death so they disappear over a long period of time and therefore the support for them declines incrementally. But a head-on collision is not very productive in most cases. For one thing, it is very rare in government that you can demonstrate clearly that a program is worthless. It may not be worth as much as what you believe the money should go into, but to say it is worthless is very rare, unless it is in a historical context. That scientific research support program the Department of Finance had a few years ago obviously led to widespread abuse and was killed. But it took a lot of documentation before the evidence was there to cause it to be killed.

I am searching for examples, and the fact that I am doing so after 23 years in government probably is part of the response I would give you.

Mr. Wilson: I think of a number of examples, and I guess all elected members spend a lot of their time tilting with the bureaucracy on behalf of constituents, on behalf of citizens, the ombudsman type of role Mr. Bellemare referred to. One situation that comes to my mind is the northern benefits in isolated posts aspect of the 1986 budget, I think it was, which I believe I am fair in saying on the part of all Members of Parliament was a well-intentioned effort to try to relieve some of the incremental living costs of people in the Arctic and in fly-in and remote communities. I am wondering if an analysis is ever done of what happens to that sort of initiative after it leaves the legislators and is given to the regulators and the administration. I think that is a shining example of what happens when regulations are drawn in a thoughtless and insensitive manner, without adequate consideration.

That story, of course, is still going forward. In fact, I would invite you to examine it and try to find out how it is that such a program could go so far off the mark and cause so many problems and so many difficulties. For the life of me, I cannot understand how these things happen, how when the legislature passes a law and it provides for regulation, regulations are then drawn that I think really have very little to do with the intent of the actual legislation. They seem to be etched in stone. They become impossible to change.

• 1005

My question is really concerned with where the role of the legislature ends and the bureaucracy takes over. At what point can the legislature redeem what has gone on through the process of administration?

[Translation]

même population, et que celle-ci trouve tout aussi intéressant. Cela se voit: C'est ainsi que tel ou tel programme agricole est remplacé par son suivant etc.

Je sais que dans l'optique de certains de mes homologues américains on n'enterre pas les programmes, on les prive petit à petit de crédits, et il suffit d'attendre pour les voir mourir de leur belle mort, personne, à ce moment-là, ne s'y intéressant plus. Mais dans la plupart des cas il faut éviter de brusquer les choses. Et il est assez rare, d'ailleurs, que vous puissiez faire la preuve de l'inutilité absolue d'un programme. Vous pouvez parfois penser que les crédits pourraient être mieux utilisés ailleurs, mais il est rare que vous puissiez dire que tel ou tel programme ne vaut rien, sauf rare exception. Il y a eu par exemple ce programme de soutien à la recherche scientifique du ministère des Finances dont on s'est aperçu, il y a quelques années, qu'il avait donné lieu à de graves abus, justifiant sa suppression. Mais il a fallu monter tout un dossier pour le prouver et que la mesure soit adoptée.

Je dois dire que j'ai du mal à trouver des exemples, alors que cela fait 23 ans que je suis fonctionnaire, ce qui je pense est déjà une réponse en soit.

M. Wilson: Quelques exemples, cependant, me viennent à l'esprit. J'imagine que c'est d'ailleurs une fonction des élus, cette fonction de médiateur dont parlait M. Bellemare, chargé de défendre les intérêts des citoyens face à l'administration. Je pense par exemple aux indemnités qui étaient versées aux fonctionnaires des postes isolés du Nord, il s'agissait du budget de 1986, et d'une intention tout à fait louable de la part du Parlement de tenir compte de ce que la vie coûte plus cher en Arctique, et particulièrement dans certaines de ses petites localités où tout doit être acheminé par avion. Je ne sais pas si l'on a jamais étudié de près ce qui se passe au niveau de la réglementation et de l'administration, une fois la mesure législative adoptée. Je pense que l'on aurait là un exemple frappant de ce qui peut arriver lorsque la réglementation est mal conçue, et mal étudiée.

L'affaire n'est d'ailleurs pas close, et je vous inciterais d'ailleurs à vous y reporter, pour essayer de tirer au clair ce qui a pu transformer ce genre de programme en véritable noeud de difficultés et de problèmes. En ce qui me concerne, je n'arrive pas à concevoir comment on a pu en arriver à des programmes et règlements qui n'ont plus rien à voir avec l'intention originale du législateur. L'ennui c'est qu'ils sont ensuite gravés dans le marbre, pour ainsi dire, et impossibles à modifier.

Pour moi la question qui se pose est celle du partage des domaines entre le législateur et l'administration. Mais aussi: à partir de quand le pouvoir législatif peut-il intervenir pour essayer de rectifier les erreurs de l'administration?